

Manche

Attentat de Londres. Le jeune Normand fait partie des victimes Alexandre avait des racines à Cherbourg

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | mercredi 7 juin 2017
525 mots



C'est à deux pas du London Bridge, au Boro Bistro, bar où il était serveur, qu'Alexandre Pigeard, Normand de 27 ans, a été tué dans l'attaque terroriste de samedi soir. - Crédit AFP

Alexandre Pigeard, le jeune Français décédé dans l'attentat de Londres samedi soir, avait des racines cherbourgeoises.

Il était parti à Londres il y a deux ans et demi. Il était serveur au Boro Bistro, un bar français à deux pas du London Bridge. Là où la terreur a encore frappé, samedi soir, tuant sept personnes et en blessant 48. Alexandre Pigeard, 27 ans, a été tué, poignardé au cou par l'un des trois terroristes.

Le jeune homme a grandi à Colleville-Montgomery, entre Caen et Ouistreham, et a poursuivi ses études de graphisme et d'œnologie à Caen, après avoir décroché son bac L au collège-lycée expérimental d'Hérouville-Saint-Clair. À Caen, il a également été serveur pour plusieurs établissements, comme La Poterne, le Bistrot Basque, ou encore le Corossol, à Lion-sur-Mer.

Il était enfin DJ et faisait partie du collectif electro Club 808.

Mais Alexandre avait aussi des racines cherbourgeoises. Il est le fils du musicien, poète et performer Philippe Pigeard, né à Cherbourg en 1966 et fondateur du groupe de rock Tanger. Il lui était déjà arrivé d'accompagner son père en tournée, profitant de ses vacances scolaires pour découvrir la vie de « roadie »

Alexandre Pigeard est par conséquent le petit-fils de Jean-Yves Pigeard, conseiller municipal du maire de Cherbourg dans les années 60, Jacques Hébert, et également directeur financier de la Caisse d'Épargne locale. Jean-Yves Pigeard réside aujourd'hui à Saint-Malo, en Bretagne.

Il comptait rentrer au pays

« Il avait fait le choix d'avoir une carrière artistique », confie un proche de la famille. « Il travaillait dans un bar de Londres, mais il était aussi là-bas en tant que musicien. On est évidemment bouleversés, retournés par cette nouvelle. Cela fait quatre jours que nous sommes sous le choc ».

D'après nos confrères, Alexandre envisageait de revenir d'ici une dizaine de jours en France pour lancer son projet professionnel. Il voulait ouvrir un bar à Rennes ou à Nantes avec un ami caennais.

D'autres, comme le gérant d'un bar de Rouen où il avait mixé, le décrivent comme « un gamin qui en voulait, qui aimait la vie », ou encore « un garçon gentil, dynamique, et poli », comme le décrit le chef cuisinier de La Poterne, à Caen.

Le maire de Colleville-Montgomery a rendu hommage à Alexandre dimanche soir lors des cérémonies du Débarquement. Le même soir, Joël Bruneau, le maire de Caen, lui a rendu hommage sur Twitter. Hier, les drapeaux français et anglais étaient en berne, sur le parvis de la mairie caennaise. La capitale du Calvados pleure l'un de ses jeunes.

Quentin GUÉROULT